**Introduction**

La mission préparatoire, réalisée à Djibouti du 10 au 16 décembre 2017, a permis de formuler une première définition du projet et ses orientations stratégiques nécessaires pour réaliser l’étude préalable à la création d’un Centre d’Excellence en Logistique et transport à l’Université de Djibouti, projet à introduire à la Banque Mondiale.

L’objet d’une première réunion à l’université de Djibouti a consisté à définir, au-delà de l’objectif principal, les objectifs spécifiques de l’étude préalable, son contenu et ses contours.

Cette mission a été particulièrement utile : elle a en effet permis de récolter des données nécessaires relatives :(dans la mesure du possible et dans le cadre d’une mission de courte durée) :

* Au contexte socio-économique
* Au développement des activités logistiques et portuaires à Djibouti
* Aux activités et besoins en compétences de diverses entreprises et associations publiques et privées, à leurs attentes et aux problemes rencontrés (voir & 10.1)
* Aux compétences existantes de niveau supérieur principalement à l’Université de Djibouti (voir & 7.1.2 et annexe)

**Résumé du projet**

### Le domaine de la logistique et du transport est au cœur de la thématique du développement durable et une bonne politique dans ce domaine est une condition indispensable pour assurer ce développement. La mobilité doit être considérée dans son ensemble et l'intermodalité, liée à des concepts logistiques, doit être prise en compte. L'analyse scientifique nous apprend d'ores et déjà que le processus de décision politique devra faire évoluer davantage la situation vers une mobilité et une logistique durable dans un environnement viable. Pour participer à cette politique, il est indispensable de développer une compétence scientifique et professionnelle pluridisciplinaire et de la transférer.

Djibouti, au carrefour de trois continents et située sur la 2ème route maritime au monde, occupe une position stratégique dans la région et sa stabilité politique est un atout supplémentaire. Son économie est en pleine croissance et de très grands investissements sont réalisés dans d’importantes infrastuctures, principalement dans des zones de logistiques telles que des terminaux portuaires et des zones franches qui attirent des entreprises. Djibouti est le principal corridor de la région et est une porte ouverte sur un marché de plus de 400 millions d’habitants.

Pour participer plus intensivement au développement socio-économique de son pays, qui a l’ambition de devenir un hub logistique régional, l’Université de Djibouti souhaite être un acteur de ce développement en augmentant les compétences pluridisciplinaires qui répondent à de réels besoins dans le domaine de la logistique et du transport par le transfert des connaissances et ce, en proposant la réalisation d’un «Centre d’Excellence en Logistique et Transport  régional ». Ce Centre doit répondre aux critères de développement durable par le renforcement des qualifications des ressources humaines via la formation, l’enseignement et la recherche et par ses services rendus à la Collectivité (études, expertises, clustering, stages …), ses fonctions étant interactives. Le Centre collaborera avec d’autres Institutions africaines et hors continent africain, tout comme avec des entreprises publiques et privées. Le transfert de connaissances et compétences concernera des professionnels, des chercheurs/enseignants, des étudiants en post-graduat et autres participants en provenance de Djibouti et de pays voisins.

Le projet consiste à réaliser des activités qui ont pour but de transférer la connaissance à un haut niveau par le développement :

* D’un mastère pluridiciplinaire en logistique et transport, répondant aux besoins de l’Afrique
* D’une interface université-entreprise afin d’atteindre un niveau de recherches innovantes en les valorisant (start-ups, jeunes entreprises innovantes dans les nouvelles technologies, incubateurs…) donnant l’opportunité de renforcer le numérique sur la place de Djibouti
* D’une politique de clustering afin de créer une relation Qualifiante avec les acteurs de terrain

Ces fonctions sont interactives et se renforcent donc mutuellement. Lors de ces activités, une attention particulière sera portée sur le développement du numérique. Pour les soutenir, des améliorations seront apportées dans la structure de l’université, notamment en créant des ponts entre les facultés et instituts tout en renforçant le staff administratif et en le spécialisant : il s’agit notamment de bien appréhender les problèmes liés à la valorisation des produits de la recherche et de coordonner des activités liées au développement d’une politique de clustering.

Une mobilité entrante et sortante d’étudiants, d’enseignants et de chercheurs (PHD en cotutelle, postgraduat…) sera intensifiée, des stages en entreprise seront assurés, des collaborations avec d’autres institutions africaines et hors Afrique seront renforcées et étendues. Des participations à des activités de clustering seront réalisées permettant des relations plus soutenues avec les acteurs de terrain.